

NOTE DE SYNTHÈSE PATRIMONIALE HERMERAY



Références

Commune	Hermeray
Nature du dossier	Inventaire du patrimoine
Objet de la note	Note de synthèse patrimoniale
Pièce(s) jointe(s)	Cartes et fiches descriptives
Dossier suivi par	Camille Dewancker-Noël, stagiaire, Amandine Robinet, chargée d'études mission Patrimoine et Culture
Note transmise le	17 décembre 2018



Vue de la rue de l'Eglise à Hermeray, 2013

TABLE DES MATIERES

Contexte de l'étude.....	p. 3
LA COMMUNE D'HERMERAY	p. 4
Histoire du site.....	p. 4
Topographie.....	p. 4
Morphologie urbaine.....	p. 5
ETAT DES LIEUX PATRIMONIAL	p. 6
I – Le patrimoine d'Ancien Régime.....	p. 6
1. Généralités.....	p. 6
2. L'église paroissiale de Saint-Germain-d'Auxerre.....	p. 7
3. Vestiges seigneuriaux.....	p. 9
La Grande Maison.....	p. 9
La ferme seigneuriale de Guiperreux.....	p. 10
4. La persistance des structures rurales du village ancien.....	p. 11
Les maisons rurales.....	p. 11
Les fermes.....	p. 13
Autre patrimoine agricole.....	p. 16
II – Le patrimoine du 19 ^e siècle.....	p. 18
1. Généralités.....	p. 18
2. Les fermes	p. 18
La ferme du centre bourg.....	p. 20
La ferme d'Amblincourt.....	p. 21
La ferme de Béchereau.....	p. 23
La ferme du Gros Taillis	p. 25
3. Les demeures bourgeoises et de villégiatures.....	p. 27
Les maisons de bourg.....	p. 27
Les maisons de notable.....	p. 29
4. La maison forestière.....	p. 30
5. Le patrimoine public : la mairie-école.....	p. 31
CONCLUSION	p. 33
Statistiques de l'inventaire d'Hermeray.....	p. 33
Intérêts de la commune.....	p. 33
Préconisations architecturales.....	p. 33
SOURCES	p. 34

Contexte de l'étude

La connaissance de son territoire ainsi que de ses patrimoines est l'un des objectifs de la charte du Parc naturel régional de la Haute Vallée de Chevreuse pour 2011-2023. L'axe 3 de la charte (« Valoriser un héritage exceptionnel et encourager une vie culturelle rurale et rurale ») comporte effectivement l'objectif stratégique « connaître, protéger et valoriser les patrimoines culturels » dans lequel s'inscrit l'objectif opérationnel n°23 « améliorer la connaissance culturelle du territoire ».

Durant l'été 2018, le PNR a procédé à la finalisation de l'inventaire du patrimoine d'Hermeray initié en 2009 par le bureau d'études KARGO, dans le cadre de l'extension du territoire du Parc en 2011.

Cette étude a deux objectifs principaux. Le premier est l'approfondissement de la connaissance du patrimoine de la commune et ainsi celle du territoire du Parc. Le second est d'identifier, dans la perspective d'une politique de sauvegarde, les principaux bâtiments d'intérêt et leurs caractéristiques à préserver. Pour répondre à ces deux objectifs, le présent document est complété des cartes typologiques¹ et qualitatives² du patrimoine local, ainsi que des fiches descriptives des édifices repérés.

Cet état des lieux patrimonial a consisté en une analyse des cartes et cadastres anciens, un travail de terrain avec l'étude individuelle des édifices d'intérêt patrimonial selon la méthodologie du Service régional de l'Inventaire³, une campagne photographique réalisée depuis la voie publique pour illustrer ces derniers, et enfin leur saisie dans la base de données interne au Parc. Sa transmission par l'intermédiaire d'un rallye patrimoine, organisé lors des Journées Européennes du Patrimoine, a permis de partager ce travail avec le grand public afin de susciter une prise de conscience de l'intérêt patrimonial de la commune. Sa communication à la municipalité en constitue une seconde restitution.

¹ La carte typologique identifie les différentes familles patrimoniales présentes dans les communes :

- Patrimoine religieux : église, abbaye, chapelle, prieuré, presbytère, etc.
- Patrimoine agricole : ferme, étable, hangar, grange, silo, colombier, remise, etc.
- Patrimoine domestique : maison rurale, maison de bourg, maison à boutique, maison de notable, maison forestière, pavillon, pavillon de chasse, château, manoir, auberge, etc.
- Patrimoine public, administratif ou judiciaire : mairie, école, poste, fontaine, lavoir, pont, gare, etc.
- Patrimoine artisanal et industriel : moulin, forge, tuilerie, garage, atelier, silo, etc.
- Urbanisme : place, cour, cour commune, lotissement, îlot, quartier, hameau, etc.

² La carte qualitative localise les éléments patrimoniaux classés selon 4 degrés d'intérêt : élément repéré (qui a subi des transformations), élément intéressant, élément remarquable, élément exceptionnel.

³ Cette étude du Parc reprend pour partie le pré-inventaire topographique réalisé par le Service de l'Inventaire en 1983-1985, ainsi que le diagnostic patrimonial du bureau d'études Kargo élaboré en 2009 lors de l'extension du Parc.

LA COMMUNE D'HERMERAY

Histoire du site

La paroisse d'Hermeray est mentionnée en 774 dans la Charte de Charlemagne sous le nom d'*Hermolitum*. Celle-ci confirme la donation de son père, Pépin-le-Bref, de la forêt des Yvelines à l'abbaye de Saint-Denis. Puis, en 1053, la paroisse d'Hermeray est donnée au prieuré Saint-Thomas d'Épernon par Amaury Ier, comte de Montfort.

L'ensemble du territoire de la commune appartient à différentes congrégations religieuses jusqu'à la Révolution française. Guiperreux appartient à l'abbaye Saint-Magloire depuis le début du 11^e siècle. Le fief d'Hermeray, la Grande Maison, appartiennent aux Seigneurs de Voisins de Saint-Hilarion durant tout le 18^e siècle. En 1248, le comte Jean de Montfort fait don du Bois Dieu à l'abbaye de Granchamp. Ce hameau était au départ rattaché à la paroisse de Raizeux. Le curé de Raizeux n'ayant pas accepté d'inhumer les morts du hameau par crainte de contagion lors d'une épidémie de peste, ils furent enterrés à Hermeray et le territoire du Bois-Dieu fut alors annexé à sa paroisse. Entièrement enclavé sur la commune de Raizeux, c'est en 1831 seulement qu'un échange de territoire a permis de rattacher le Bois Dieu à Hermeray, établissant ainsi les limites communales que nous connaissons aujourd'hui. Seule la Berthière, hameau particulièrement important au 17^e siècle, semble n'avoir appartenu à aucune congrégation connue. Constitués de terres agricoles, les fiefs de Guiperreux et d'Hermeray ont pour centralité de grandes fermes seigneuriales sur cour, dotées d'un moulin banal.

Au 19^e siècle, les congrégations n'ayant plus le monopole du territoire et de son exploitation, de nombreuses fermes de tailles très diverses se développent sur l'ensemble de la commune. Les hameaux s'agrandissent au détriment du bourg qui se développe peu, à l'exception de la Berthière qui a presque entièrement disparu et conserve seulement deux grandes fermes. Enfin, au cours du 20^e siècle, quelques petites poches pavillonnaires se constituent en périphérie de l'habitat ancien, reliant notamment les hameaux de l'Orme, Béchereau et Guiperreux.

Topographie

La commune d'Hermeray est située du côté du pays chartrain, dans la partie sud-ouest du canton de Rambouillet au cœur de la vallée de la Guesle qui est son point le plus bas avec une altitude de 120 mètres. Elle mesure 1807 hectares pour une densité d'environ 945 habitants. Les limites communales sont à la fois naturelles, infrastructurelles et parfois imperceptibles : Hermeray est bordée au nord par la forêt de Rambouillet, au sud par la commune de Raizeux dont elle est séparée à l'est par le cours de la Guesle, tandis que ses terres agricoles à l'ouest forment une continuité avec les terres du plateau de Mittainville. Ces dernières constituent le point le plus haut d'Hermeray avec une altitude de 170 mètres. De ce côté, la limite communale se confond avec celle du département d'Eure-et-Loir. La rivière de la Guesle prend sa source dans l'Étang du Roi sur la commune de Poigny-la-Forêt située plus au nord, avant de traverser l'ensemble de la commune d'Hermeray du nord au sud. Elle poursuit ensuite sa course en direction d'Épernon où elle se jette dans la Drouette.

Morphologie urbaine

Hermeray, village de vallon, possède historiquement un habitat très dispersé. Il se compose, outre le bourg, de cinq hameaux (Amblincourt, Béchereau, Le Theil, Guiperreux, L'Orme) et de quatre écarts (Le Bois Dieu, Les Creusets, Le Gros Taillis, La Villeneuve), pour la plupart plus étendus et plus peuplés que le centre bourg. En effet, l'église et la mairie-école, traditionnellement marqueurs des bourgs, ne se trouvent pas au même endroit. Au 19^e siècle, la mairie-école a été déplacée au hameau de Béchereau engendrant un développement plus important du hameau central de la commune que du centre bourg excentré. En termes de morphologie, on constate une implantation linéaire du bâti caractérisé par un front bâti continu majoritairement constitué de façades pignon à l'alignement sur rue. Au fil du temps, l'urbanisation s'est faite le long des axes de circulation, notamment au niveau de l'actuelle route départementale 107. Le centre bourg étant désormais légèrement excentré, celle-ci a remplacé l'ancien axe de circulation majeur, emprunté avant le 19^e siècle.

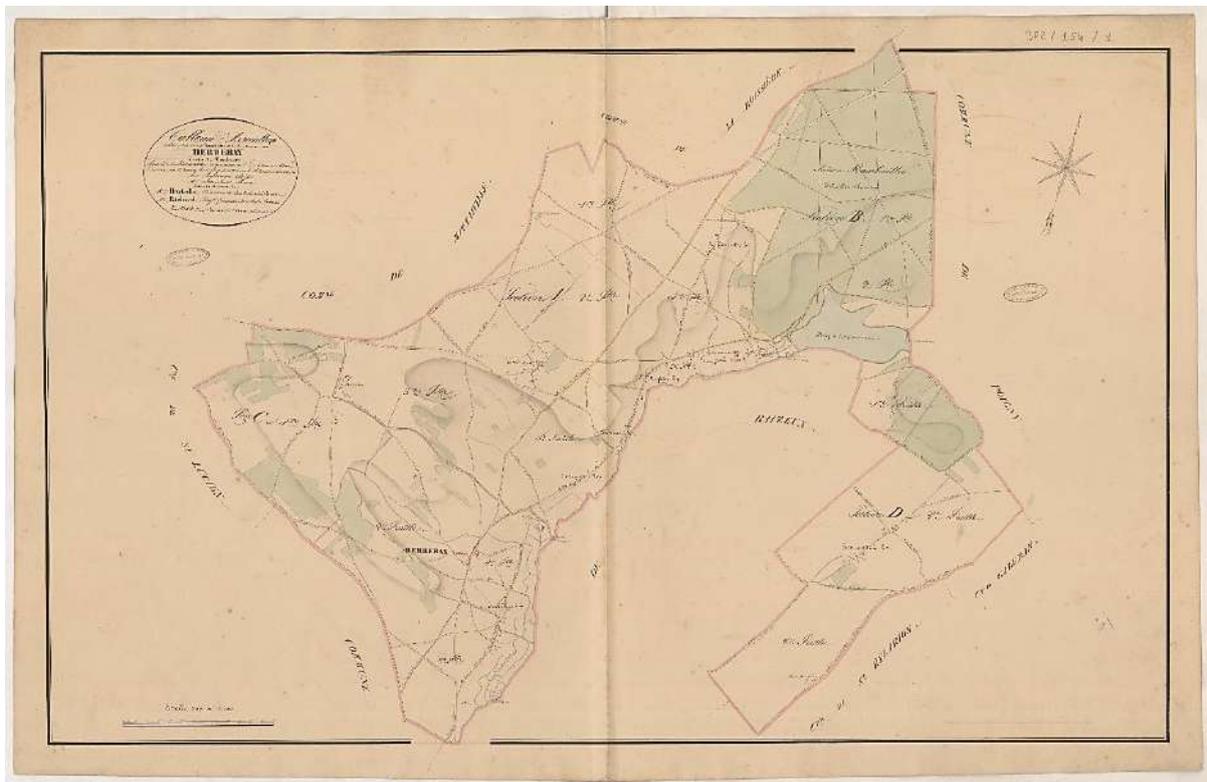


Tableau d'assemblage du cadastre napoléonien illustrant la topographie d'Hermeray, 1832 ©ADY 3P2_154

ÉTAT DES LIEUX PATRIMONIAL

La commune d'Hermeray possède un important patrimoine rural et agricole. Dans l'ensemble, le tissu bâti a été peu transformé, les nouvelles constructions pavillonnaires sont peu nombreuses et sont implantées à l'extérieur des hameaux, à l'écart du bâti ancien. L'inventaire du patrimoine réalisé en 2018 a permis de recenser 69 éléments patrimoniaux sur le territoire communal, un huitième du corpus étant considéré comme remarquable. Dans l'inventaire, on analyse toute construction ancienne bien conservée. Elle peut être un *typicum* lorsqu'elle est représentative d'une typologie et/ou d'une époque précise, et un *unicum* lorsqu'il s'agit d'un exemple unique en son genre. L'étude de terrain tend à mettre en évidence les typologies dominantes qui sont analysées et localisées sur les cartes jointes au présent document. Le but est d'en définir les caractéristiques architecturales, paysagères et urbaines propres à la commune, qu'il s'agit de préserver. Deux grandes typologies ressortent de l'inventaire communal, les maisons rurales et les fermes, reflétant le caractère éminemment agricole d'Hermeray. On trouve aussi d'autres éléments du patrimoine rural tels que les pompes à eau, les croix de chemin, etc. ainsi que les granges aujourd'hui isolées.

I – Le patrimoine d'Ancien Régime

1. Généralités

Le bâti et les formes urbaines héritées de l'Ancien Régime sont attestés sur le cadastre napoléonien de la commune d'Hermeray daté de 1832. Ce document, systématiquement relevé pour chaque commune française au début du 19^e siècle, fixe un état des lieux du foncier et de l'immobilier au cours des premières décennies post révolutionnaires. La conclusion que l'on peut tirer de son observation est la persistance des trois quarts du tissu bâti ancien à Hermeray. Le tissu urbain historique de la commune est très éclaté et organisé au niveau du bourg et le long de l'actuelle route départementale 107. Les hameaux et écarts précédemment cités existent déjà sous l'Ancien Régime, à l'exception des Creusets. Cet ensemble a été très peu et tardivement densifié par le phénomène pavillonnaire au cours du 20^e siècle. Le bourg se caractérise aujourd'hui par un tissu peu dense mais assez régulier en front de rue. Les maisons, qui présentent majoritairement leur pignon sur rue et parfois leur gouttereau, marquent une certaine continuité bâtie notamment grâce aux murs de clôture qui relient ces constructions très rarement mitoyennes. Le parcellaire est de taille moyenne, de forme assez irrégulière mais le plus souvent de type allongé (rectangulaire). Le bâti se concentre en front de rue, parfois autour de cours constituant de nombreuses fermettes. Les constructions anciennes présentent une architecture traditionnelle en moellons de meulière recouverts d'enduit à la chaux et dotées de toitures en tuiles. Hermeray présente toutefois une spécificité peu présente à l'échelle du Parc par la permanence de constructions en bauge et de nombreuses chaumières sur son territoire. Le bâti ancien d'Hermeray forme un ensemble relativement unitaire en termes de gabarits, s'élevant en général sur un rez-de-chaussée et un comble à surcroît (plancher du grenier plus bas que la rive de toit). Dans le village et les hameaux, les typologies architecturales les plus répandues sont la ferme sur cour et la maison rurale.

2. L'église paroissiale Saint-Germain-d'Auxerre

L'un des seuls vestiges médiévaux à Hermeray est son église paroissiale (78307_022). Dès 768, il est fait mention de cette église dans la Charte de Pépin-le-Bref⁴. Il semble toutefois que la première église construite par Amaury Ier, seigneur de Montfort, située à cet emplacement soit datée du début du 11e siècle⁵. Néanmoins, il ne resterait aucun vestige de ce premier édifice. La partie la plus ancienne de l'église actuelle, dédiée à Saint-Germain-d'Auxerre, est située au niveau du chœur. Construite au 12e siècle⁶, elle est renforcée à l'extérieure par des contreforts en grès taillé et caractérisée par de petites ouvertures romanes en plein-cintre. Une inscription sur la charpente montre que celle-ci a été entièrement refaite en 1520 et l'église fut consacrée en 1538, comme l'indique une pierre gravée dans le chœur⁷. Au 17e siècle, le bas-côté sud est ajouté⁸. Sa troisième travée était à l'époque une chapelle dédiée aux Moufle de Georville, seigneurs de Voisins. On y trouve encore aujourd'hui leur litre funéraire⁹ qui court sur toute la nef, ainsi que des fresques des 17e et 18e siècles. Aujourd'hui, de nombreux éléments de la fresque ont disparu. Un petit blason sculpté sur la sablière porte la date de 1663 marquant certainement l'achèvement du décor et donc des travaux. En 1752, la sacristie a été construite à l'emplacement de cette chapelle seigneuriale¹⁰. La Révolution va particulièrement toucher l'église d'Hermeray. En partie saccagée en 1791, elle est fermée en 1793 puis ouvre à nouveau en 1802. En 1820, de nombreux travaux sont réalisés¹¹ et la charpente et le carrelage sont refaits en 1835¹². Puis, de 1880 à 1884, le cimetière est transféré à son emplacement actuel en dehors du village et l'ancien cimetière est démoli et nivelé¹³. En 1888, l'église est dans un état de délabrement avancé ce qui engendre dès 1890 d'importants travaux de réfection de la toiture et du clocher, réalisés par l'architecte Dominique Bion¹⁴. L'édifice est classé au titre des monuments historiques depuis 1950. Enfin, en 1961, le chœur est restauré¹⁵.

L'église est construite en moellons de meulière et de grès parfois taillé, notamment au niveau de ses chaînages d'angle et de son soubassement. L'ensemble est revêtu d'un enduit à pierre vue, sauf pour les éléments d'épaulement et les encadrements d'ouverture. Dans la moitié ouest de la façade nord, une partie de mur plus récente est percée de deux ouvertures en ogive et est agrémentée d'une corniche en grès. L'entrée de l'église, à l'ouest, est marquée par un large portail dont l'encadrement est constitué d'imposants blocs de grès taillé. Celui-ci est relié à l'ancien presbytère par un porche en bois couvert de tuile plate. Au sud, le bas-côté ajouté au 17e siècle est composé de trois travées renforcées par un soubassement et des contreforts en grès taillé. Chaque travée est couverte d'un toit à deux pans et caractérisée par un pignon découvert, rappelant le plan d'une église à chapelles latérales. Chacune est percée d'une ouverture formée de deux lancettes surmontées d'un réseau,

⁴ A. Briot, *Bulletin de la SHARY*, 4e trimestre 1990/1er trimestre 1991, n° 46/47, Hermeray, p. 4.

⁵ Monographie communale de Paul Aubert, Archives départementales des Yvelines, J 3211/8/23.

⁶ Réf. Mérimée IA00051951.

⁷ Archives municipales, *Hermeray, pages d'histoire locale*, mai 1996.

⁸ Réf. Mérimée IA00051951.

⁹ Une litre funéraire est une bande horizontale peinte ou plus rarement sculptée sur une paroi intérieure, à fond noir, portant des blasons ou des trophées à la mémoire d'un défunt.

¹⁰ A. Briot, *Bulletin de la SHARY*, 4e trimestre 1990/1er trimestre 1991, n° 46/47, Hermeray, p. 4.

¹¹ Archives départementales des Yvelines, 2O 116 1.

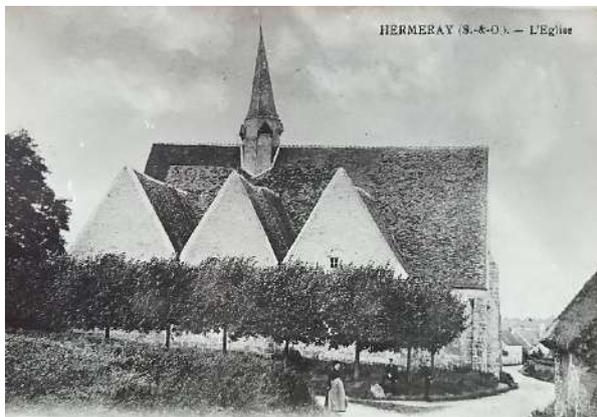
¹² Réf. Mérimée IA00051951.

¹³ Archives départementales des Yvelines, 2O 116 2.

¹⁴ Archives départementales des Yvelines, 2O 116 1.

¹⁵ Archives municipales, *Hermeray, pages d'histoire locale*, mai 1996.

excepté la travée orientale qui a été rebouchée lors de sa transformation en sacristie. L'ensemble est couvert par une toiture en tuile plate dotée d'un clocher, en flèche polygonale, revêtu d'ardoise. A l'intérieur, la nef présente de nombreux vestiges d'un important décor de fresques qui devait autrefois orner l'ensemble des murs. Elle est surmontée par une remarquable charpente lambrissée en ogive caractérisée par des entrails sculptés (engoulants¹⁶, armoiries, fleurons, fleurs de lys, animaux fabuleux, inscriptions¹⁷). Les trois sablières sur poteaux verticaux sont l'assise du clocher de l'église. A côté de la porte se trouve exposée la pierre tombale du sieur de Hallot, seigneur de Guiperreux, et de sa dame. Un bénitier entièrement taillé et sculpté dans un bloc de calcaire d'époque romane pourrait être un chapiteau remployé (décor sculpté d'enroulements). De la même période, les fonts baptismaux¹⁸ dans la première travée du bas-côté sud sont creusés dans un unique bloc de calcaire dont les sculptures ont été effacées avec le temps ou peut-être même jamais achevées. Un personnage se distingue tout de même plus que les autres, avec une croix derrière sa tête et un livre : le Christ.



En haut à gauche : façade nord vers 1900 ©Coll. F. Doubroff

En haut à droite : façade nord, 2018

En bas à gauche : façade sud, 2018

En bas à droite : intérieur de la nef, 2018

¹⁶ Un engoulant est une gueule de monstre grimaçant paraissant mordre l'extrémité d'une pièce de bois, un entrail de charpente par exemple, qui est dite engoulée.

¹⁷ Réf. Mérimée IA00051951.

¹⁸ Les fonts baptismaux sont un mobilier ecclésiastique utilisé pour le baptême.

3. Vestiges seigneuriaux

La Grande Maison

Parmi les autres vestiges monumentaux remarquables du territoire communal, on trouve en premier lieu la Grande Maison (78307_016). Située au creux de la vallée de la Guesle, l'ancienne ferme seigneuriale, dite « la Grande Maison », date de la première moitié du 17^e siècle. D'après la carte du duché d'Épernon¹⁹, elle était constituée de bâtiments en L flanqués de 4 pavillons aux angles. Ceux-ci se développaient autour d'une cour carrée et étaient entourés de douves alimentées par un canal de dérivation de la rivière. Cette ferme était complétée d'un moulin près de la Guesle et d'un pressoir situé entre le manoir et le village, actuel lieu-dit « Le Vieux Pressoir ». En 1704, « la Grande Maison » est la propriété des seigneurs de Voisins²⁰. La carte des Chasses la présente comme ruinée en 1765. Aujourd'hui, son implantation demeure ainsi qu'une tour carrée couverte d'un toit en quasi pavillon à égouts retroussés, décorée de bandeaux et d'une corniche en brique, ainsi que d'un larmier en grès en partie haute. La propriété a été divisée en quatre logements dont les limites n'ont toutefois pas été matérialisées, préservant l'intégrité de la cour de ferme.



Vue ouest du pavillon et des anciennes douves de la Grande Maison, 2018

¹⁹ Archives départementales des Yvelines, A 380.

²⁰ Réf. Mérimée IA00051957.

La ferme seigneuriale de Guiperreux

L'ancienne ferme seigneuriale de Guiperreux (78307_076), dont la terre est donnée à l'abbaye Saint-Magloire de Paris en 997 ou 999 par Robert le Pieux, aurait été construite au milieu du 16^e siècle à la même époque que le moulin et le manoir auquel elle est rattachée²¹. Aujourd'hui, l'aile nord-est du corps de ferme invisible depuis l'espace public, ainsi que le portail monumental et le colombier subsistent toujours et témoignent de l'importance de ce complexe bâti disparu. Le grand portail est caractérisé par un encadrement en grès taillé. Il est flanqué d'une porte piétonne percée dans le mur de clôture dont l'encadrement, également en grès taillé, est en plein-cintre et marqué par une clef. Face au portail, de l'autre côté de la rue, un garage prend place dans le vestige du pressoir seigneurial. A droite du portail, une tour carrée semble constituer l'ancien colombier, dont la possession était un privilège seigneurial. Celui-ci est bâti en moellons de meulière apparents et doté d'une toiture en tuile plate. Il est décoré d'un bandeau en brique, d'une alternance de brique et de grès taillé au niveau de ses chaînages d'angles surmontée d'un chapiteau d'angle en grès taillé. Le bon état de conservation de ces deux éléments apporte un intérêt particulier à l'ensemble.



Portail (en haut) et tour-colombier (en bas) de la ferme seigneuriale de Guiperreux, 2018

²¹ Réf. Mérimée IA00051954 - IA00051955.

4. La persistance des structures rurales du village ancien

Les maisons rurales

Marquée par sa modestie, l'une des typologies majoritaires du bâti ancien d'Hermeray est la maison rurale. Bâties en moellons de meulière, les maisons rurales sont de plan allongé et d'implantation variée, à l'alignement ou en léger retrait. Construites de plain-pied, souvent dotées d'un grenier de stockage, elles peuvent être accompagnées d'annexes agricoles plus modestes encore que leur logis. Les caractéristiques des maisons rurales sont bien souvent mises à mal. L'aménagement d'un comble avec l'ajout de châssis ou de lucarnes mal proportionnés et la régularisation des ouvertures peuvent dénaturer ces maisons, tout comme la mode de « décroûter » les enduits. Elles constituent donc un patrimoine fragile et pourtant précieux pour l'identité rurale et villageoise de la commune. Sur le territoire d'Hermeray, de nombreuses maisons rurales datant de l'Ancien Régime ont conservé leur aspect de chaumière donnant ainsi une apparence caractéristique au village. Parmi les treize maisons rurales repérées dans l'étude, on peut citer l'exemple du 11 rue des Fontaines (78307_096), l'une des plus anciennes chaumières d'Hermeray. Elle est située au hameau de L'Orme. Construite en moellons de meulière, actuellement revêtus d'un enduit couvrant, ses percements sont irréguliers et elle conserve une ancienne gerbière indiquant la présence d'un grenier de stockage. Dans les années 1930-1940, la bâtisse a été décorée d'un faux pan de bois en partie haute de façade et une large lucarne rampante a été ajoutée formant un relevé de toiture. Son intérêt réside dans la permanence de sa volumétrie, la composition irrégulière de ses ouvertures ainsi que sa typologie de chaumière caractéristique de la commune qui s'accorde avec sa transformation dans un style « régionaliste » de l'entre-deux-guerres.



Maison rurale du 11 rue des Fontaines, 2018

Au 18 route d'Épernon (78307_012), dans le hameau d'Amblincourt, se trouve une autre chaumière antérieure au cadastre napoléonien de 1832, alignée à la rue. De plain-pied, la bâtisse est construite en moellons de meulière, enduits à pierre vue sur la façade arrière côté rue et revêtus d'un enduit couvrant sur le reste de la maison. Elle est surmontée d'un grenier qui a été aménagé afin de le rendre habitable. Sa toiture à croupe et demi-croupe débordante sur le pignon ouest est en chaume. Sa structure est renforcée par la présence d'ancres métalliques en S et double S témoignant de son ancienneté. Sa façade nord côté rue est aveugle et présente de petites ouvertures d'aérations qui ont été légèrement agrandies. Cette maison conserve une typologie de chaumière caractéristique d'Hermeray et possède un caractère structurant par rapport au paysage urbain.



Maison rurale du 18 route d'Épernon, pignon est, 2018



Maison rurale du 18 route d'Épernon, pignon ouest, 2018

Les fermes

Composées d'un logis et de dépendances agricoles plus grandes que l'habitation, souvent organisées autour d'une cour, les fermes datant de l'Ancien Régime sont assez peu nombreuses à Hermeray. Parmi les 31 fermes patrimoniales étudiées, seules 12 sont déjà présentes sur le cadastre napoléonien de 1832, tandis que les grandes fermes remarquables se sont développées au 19^e siècle. Toutes ont conservé leurs volumes et leurs caractéristiques architecturales qui permettent la lecture des anciens usages. Quelques fermes de l'Ancien Régime sont intéressantes. L'une se situe au 1 rue de l'Eglise (78307_089), en cœur de bourg. De ce corps de ferme en U, seule l'aile nord perpendiculaire à la rue a été préservée. Elle a certainement été construite dans la seconde moitié du 18^e siècle, la partie sur rue étant peut-être d'origine plus ancienne voire médiévale [source orale]. Elle est bâtie en moellons de meulière revêtus d'un enduit couvrant. Sa structure est renforcée par la présence d'ancres métalliques en double S montrant son ancienneté. Sa toiture en tuiles à emboîtement est dotée de deux souches de cheminée en brique au niveau de l'ancien logis²². Mais ce serait à l'extrémité ouest que se trouvait le logis au Moyen-Age [source orale], où se trouve encore une cave voûtée en berceau construite en moellons de meulière. La façade principale orientée sud conserve une composition irrégulière et est marquée par plusieurs gerbières qui témoignent de la présence d'un grenier à grain ou à foin. La grande porte charretière de la grange, située à l'est, a été transformée en porte et fenêtre. La façade arrière et le pignon conservent leurs ouvertures déjà présentes vers 1920. Encore ferme à cette époque, cette aile a été récemment reconvertie en maison d'habitation, comme le montrent les châssis de toit et les gerbières vitrées. Son intérêt réside dans son état de conservation et la présence d'une cave voûtée très ancienne.



Cadastre napoléonien, 1832
©ADY 3P2_154

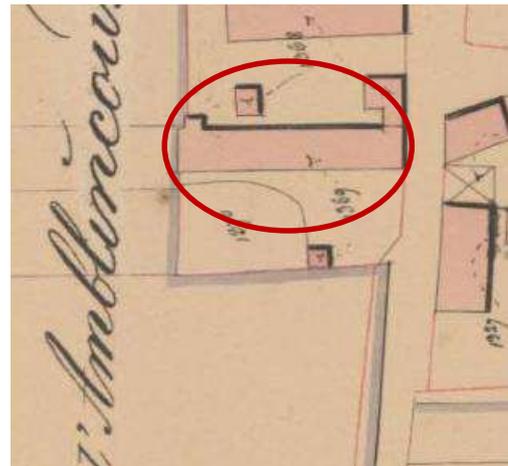


Ferme du 1 rue de l'Eglise, façade sud
(en haut) et nord (en bas), 2018



²² Carte postale vers 1920, coll. part.

La ferme du 52-54 route d'Épernon (78307_002), située au hameau d'Amblincourt, est composée de deux corps de bâtiments, perpendiculaires à la rue et alignés sur celle-ci par leur pignon. Elle a certainement fait l'objet de plusieurs campagnes de construction. L'ensemble donne sur une cour en partie enherbée fermée par un mur de clôture en moellons de grès et meulière et en bauge. Ce dernier s'ouvre par un portail en demi-lune, permettant aux engins agricoles d'entrer plus facilement dans la cour, ainsi que par une porte piétonne à encadrement de brique. Le corps de bâtiments principal, situé au nord de la parcelle, est présent sur le cadastre napoléonien de 1832 et date certainement du début du 19^e siècle. De plain-pied et doté d'un grenier qui a été aménagé, il est bâti en moellons de meulière et de grès revêtus d'un enduit ciment beige côté cour, et apparents sur le reste du bâtiment (pignon et façade arrière). Sa structure est renforcée par des ancrs métalliques en X et sa façade est rehaussée par d'encadrements en ciment blanc, autour des ouvertures. L'ensemble est couvert d'une toiture en ardoise. Le logis, dont le pignon donne sur la rue, est caractérisé par deux épaisses souches de cheminées en brique et la présence d'anciennes gerbières au grenier, l'une ayant été dotée d'un garde-corps en fonte. Dans son prolongement, l'étable a également vu ses anciennes gerbières dotées de garde-corps en fonte et sa toiture percée de deux châssis de toit. Un appentis plus récent qui pourrait être un quai à engrais a été ajouté au niveau du pignon ouest de cette aile. Il est percé d'une grande porte surélevée. En retour, en fond de cour, un clapier en brique date certainement de la fin du 19^e siècle. Le second corps



Cadastral napoléonien, 1832 ©ADY 3P2_154

de bâtiment situé au sud, parallèle au premier, semble avoir été construit pendant la seconde moitié du 19^e siècle. Il est couvert d'une toiture en tuile mécanique marquée par un décroché entre les deux bâtiments qui le composent. La charreterie, dont le pignon donne sur la rue, est ouverte sur la cour et surmontée d'un grenier en pans de bois hourdés de parpaing brique, revêtus d'un enduit au plâtre. Dans son prolongement, une grange est construite en moellons de meulière apparents. Sa structure est renforcée par la présence d'ancres métalliques en X et de blocs de grès taillés au niveau des angles. Elle possède encore sa grande porte charretière de pleine hauteur et sa porte piétonne percée à côté de celle-ci. A l'arrière, deux appentis sont présents. Enfin, à l'ouest de la parcelle, le hangar a sans doute été bâti dans les années 1920-1930. Finalement, cette ferme possède un bâtiment principal rénové récemment mais qui a conservé ses ouvertures d'origine. De plus, la charreterie et la grange sont remarquablement bien conservées et le mur de clôture en grès et en bauge apporte un intérêt particulier à l'ensemble.



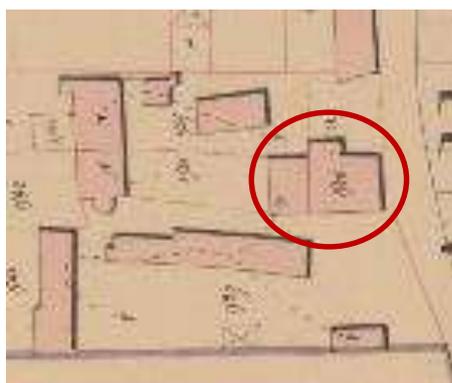
Ferme du 52-54 route d'Épernon, corps de bâtiments principal, 2018



Ferme du 52-54 route d'Épernon, corps de bâtiments secondaire, 2018

Autre patrimoine agricole

Hermeray possède également quatre granges et deux hangars qui ont été repérés au cours de l'inventaire. Parmi ces 6 édifices agricoles, deux sont particulièrement remarquables. Le premier est la grange du 26 route d'Épernon au hameau d'Amblincourt (78307_010). Cette grange est attestée sur le cadastre napoléonien de 1832. Elle semble dater du 18^e siècle. Elle était autrefois rattachée à une ferme qui est aujourd'hui morcelée et peu visible. Implantée perpendiculairement à la rue et alignée à celle-ci par son pignon, elle est construite en moellons de grès et de meulière apparents et couverte d'une toiture en ardoise. Sa structure est renforcée par la présence d'ancres métalliques en double S et de blocs de grès taillés au niveau des chaînages d'angles. Au nord, dans la continuité du pan du toit, un porche doté d'une grande porte charretière en bois semble avoir été ajouté plus tardivement. Il présente des blocs de calcaire taillés contrairement au reste de la bâtisse. Le pignon est caractérisé par une retraite talutée à larmier en tuile plate qui se poursuit sur le mur gouttereau nord. Il se peut que ce soit là un indice d'une surélévation ou reconstruction partielle de la grange. Un abris-bus formant appentis, de même facture que la bâtisse, a été ajouté depuis peu au niveau du mur gouttereau nord. Cette grange est particulièrement bien conservée malgré un enduit au ciment. Elle présente une architecture soignée que l'on retrouve peu sur le reste de la commune.



Cadastre napoléonien, 1832 ©ADY 3P2_154



Grange du 26 route d'Épernon à Amblincourt, façade nord, 2018

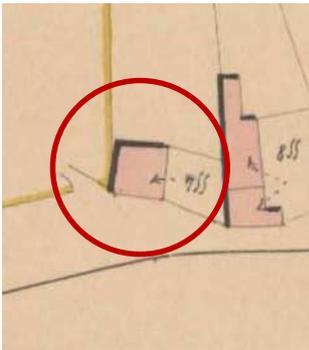


Grange du 26 route d'Épernon à Amblincourt, façade sud et pignon est, 2018



Grange du 26 route d'Épernon à Amblincourt, porche et pignon ouest, 2018

La grange du Gros Taillis (78307_058) est elle aussi présente sur le cadastre napoléonien de 1832. Située à l'entrée nord du hameau du Gros Taillis, elle est implantée perpendiculairement à la rue et légèrement en retrait de celle-ci. Elle est construite en moellons de meulière partiellement enduits à pierre vue sur sa façade nord et revêtus d'un enduit couvrant ciment sur le reste du bâtiment. Sa structure est renforcée par des ancres métalliques en S. Elle a conservé sa grande porte charretière de pleine hauteur côté sud et est marquée par la présence d'un petit appentis en moellons de meulière au nord-est. Ce dernier était, en 2009, prolongé, à l'ouest, d'un auvent en bois [photos Kargo] qui a aujourd'hui disparu. L'ensemble est doté d'une toiture en tuile mécanique. L'intérêt de cette grange réside dans son état de conservation. Elle a subi très peu de modifications gardant son apparence d'origine.



*Cadastré napoléonien, 1832 ©ADY
3P2_154*



Grange du Gros Taillis, façade sud, 2018



*Grange du Gros Taillis, façade nord,
2018*

*Grange du Gros Taillis, façade nord,
2009 ©KARGO*



II – Le patrimoine du 19^e siècle

1. Généralités

A Hermeray, la Révolution a entraîné le démantèlement des grands domaines qui appartenaient aux seigneurs et aux ordres religieux. Dans la population, on ne remarque pas de grand changement sociologique ou économique majeur. Aucune route ou ligne ferroviaire n'ayant été créée, les demeures bourgeoises ou de villégiatures ne fleurissent pas spécialement à Hermeray. Le 19^e siècle voit tout de même le tissu urbain se densifier et s'étaler considérablement avec l'implantation de nombreuses maisons rurales et fermes de tailles diverses. Leurs aînées, quant à elles, disparaissent, sans doute à cause de la perte de tutelle seigneuriale ou religieuse, ou s'agrandissent et s'adaptent aux nouvelles techniques agricoles et à l'augmentation des rendements. Ainsi, la commune voit notamment se construire des ensembles conséquents tel que la grande ferme d'Amblincourt. La fin du 19^e siècle est aussi synonyme d'aménagements urbains (puits, cimetière, etc) et d'infrastructures publiques (mairie-école).

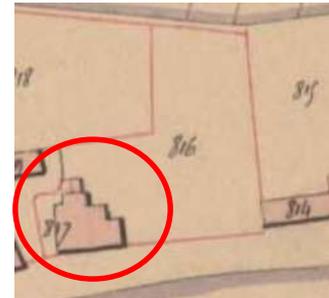
2. Les fermes

Parmi les quinze fermes du 19^e siècle qui sont aujourd'hui bien préservées se trouvent notamment quatre fermes remarquables du centre bourg et des hameaux d'Amblincourt, du Gros Taillis et de Béchereau.

La ferme du centre bourg

Située en cœur de bourg, la ferme (78307_025) a été bâtie au cours de deux campagnes de construction bien distinctes. Au sud, la partie dont le pignon donne sur la rue et l'écurie située dans son prolongement sont particulièrement anciennes. Elle pourrait dater du 12^e siècle [CAUE]. La seconde partie, en retour sur rue, a été construite certainement à la même période que les annexes agricoles au cours de la seconde moitié du 19^e siècle. La ferme s'élève autour d'une cour régulière fermée par un mur de clôture en moellons de meulière et de grès et couvert de tuiles à emboîtement. L'ensemble est composé de deux corps de bâtiments construits en moellons de meulière. Le premier se développe en L au sud-est de la parcelle. Le long de la rue s'élève le logis, revêtu d'un enduit en ciment rehaussé par des encadrements d'ouvertures, des angles et des bandeaux peints en blanc. Il est renforcé par des ancrages métalliques en double S et son pignon est percé d'une grande porte de grenier. Il possède une toiture en tuile plate. Dans son prolongement, en retour, le bâtiment du 12^e siècle est partiellement revêtu d'un enduit couvrant ciment à l'est et au nord. Il est doté de chaînages d'angle en grès taillé et sa toiture est en ardoise. Sa façade sud-est, visible depuis la rue, possède une corniche en quart-de-rond en grès ainsi qu'une porte en plein-cintre en grès taillé et sculpté. Elle est percée d'une gerbière et d'une porte de cave dont l'encadrement est, lui aussi, en grès taillé. Cette cave est voûtée en moellons de meulière et s'étend sur toute la longueur du bâtiment. La bâtisse est complétée au sud par une porte piétonne en plein-cintre en grès taillé percé dans mur de clôture. À l'ouest du logis, l'écurie est enduite à pierre vue et renforcée par des blocs de grès taillé, notamment aux angles. Elle est caractérisée par sa porte fermière à deux vantaux et doubles battants. À l'intérieur, le sol est en pavés de grès et une mangeoire est encore présente. Le second corps de bâtiments est situé à l'ouest de la parcelle, fermant la cour. Au sud, l'étable revêtu d'un enduit ciment est caractérisée par ses portes fermières à doubles battants, ses petites ouvertures d'aérations qui ont été légèrement

redimensionnées récemment et sa gerbière indiquant la présence d'un grenier à paille. A l'intérieur, des mangeoires sont encore présentes. Dans sa continuité, au nord, un appentis reliant l'étable et la grange, en prenant appui sur cette dernière, a été ajouté à la fin du 19^e siècle. Il abritait un toit à porc et un clapier à lapins. Dans son prolongement, la grange est bâtie en moellons de meulière et de grès. Sa structure est renforcée par la présence d'ancres métalliques en X. Elle est caractérisée par sa grande porte charretière ainsi qu'un porche qui semble avoir été ajouté à la fin du 19^e siècle. A la suite, la charreterie est dotée d'une toiture en ardoise et s'étend sur deux travées ouvertes sur la cour. Elle possède un grenier en pans de bois dont l'accès se fait par un escalier extérieur en bois couvert d'ardoise. Au nord de la parcelle, une pompe à piston vient compléter cet ensemble. La ferme du village est dans un état de conservation remarquable. L'ensemble a été très peu modifié et est caractérisé par des dépendances agricoles particulièrement intéressantes. Elle est notamment marquée par un bâtiment exceptionnel, pouvant dater du 12^e siècle, qui possède une magnifique porte en grès sculptée, une corniche en quart-de-rond en grès, une cave voûtée ainsi qu'un portail en plein-cintre en grès taillé.



*Cadastre napoléonien, 1832
©ADY 3P2_154*



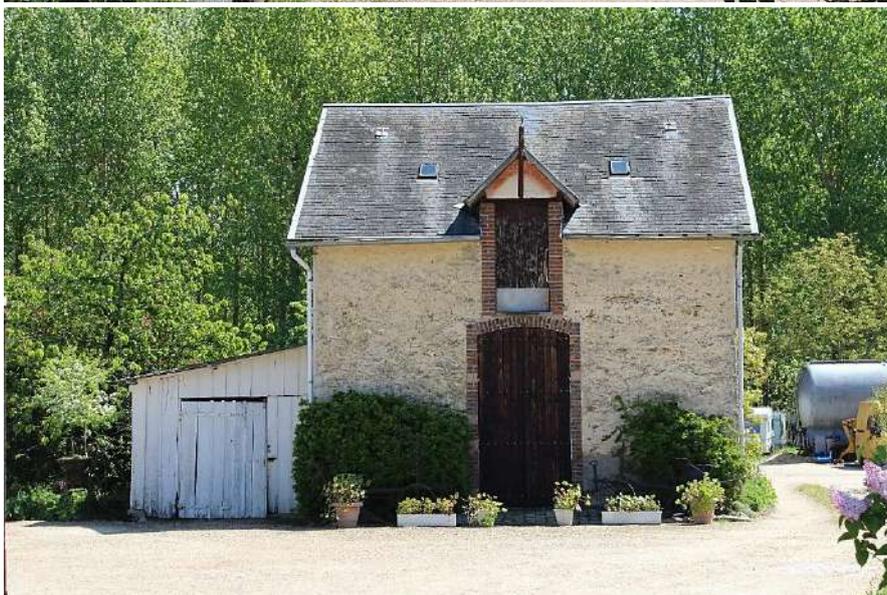
Ferme du 12 rue de l'Eglise, 2018



Ferme du 12 rue de l'Eglise. En bas, détail de la corniche en pierre, 2018

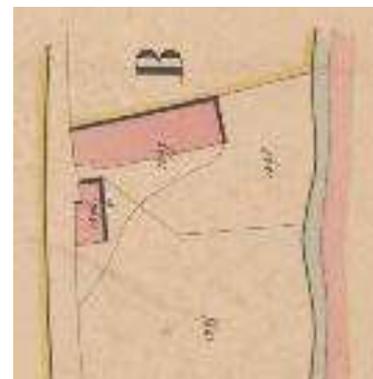
La ferme d'Amblincourt

Située à l'entrée sud du hameau d'Amblincourt, au 63 route d'Epernon, la ferme (78307_001) a été bâtie après 1832, date du cadastre napoléonien. Elle a très certainement été construite à la fin du 19e siècle, en témoignent l'usage de la brique et les planchers IPN. Il existait néanmoins à son emplacement une ancienne propriété comprenant une chaumière qui a été démolie dans les années 1960, suite à l'alignement de la rue [source orale]. La famille de l'actuel propriétaire s'est installée dans cette ferme après la guerre de 1914-1918. Les bâtiments sont implantés autour d'une cour régulière fermée par un mur de clôture en moellons de grès et de meulière enduit à pierre vue en ciment et couvert de tuiles plates. Ce dernier s'ouvre par un portail en demi-lune pour les machines et par une porte piétonne en brique pour le personnel. Les bâtiments sont construits en moellons de meulière et alternent des toitures en ardoise, tuile plate et tuile mécanique. Au nord, le corps de bâtiments principal couvert d'ardoise s'élève sur un rez-de-chaussée et un étage. Le logis, dont le pignon donne sur la rue, se compose du logement de l'exploitant à gauche, s'étendant sur trois travées, et du propriétaire à droite, s'étendant sur deux travées [source orale]. Il est revêtu d'un enduit à pierre vue particulièrement bien restauré. Sa façade est rehaussée par des encadrements, un soubassement et des bandes peints en blanc. Son apparence n'a presque pas changé depuis le début du 20e siècle [carte postale, v. 1900, coll. part.]. Dans le prolongement du logis, l'étable est construite en moellons de grès et de meulière apparents. Sa structure est renforcée par la présence d'ancres métalliques simple et en V. Elle est dotée d'un grenier et caractérisée par une grande porte fermière, à deux vantaux et double battant, dont l'encadrement est en brique. A l'intérieur, le plafond en voûtains de brique sur poutres IPN et le sol en pavés ont été bien conservés. Au centre de la cour, deux petits bâtiments sont indépendants du reste de la ferme. L'écurie, située en face du portail, dotée d'une toiture en ardoise, est caractérisée par une porte à deux vantaux, dont l'encadrement est en brique. La bâtisse possède un grenier à avoine [source orale] marqué par la présence d'une lucarne jacobine d'engrangement. A l'intérieur, le plafond est en voûtains de brique sur poutres IPN. Au sud de l'écurie, le quai à engrais, couvert de tuile mécanique, semble avoir été construit dans les années 1940, à l'époque de l'essor des engrais [source orale]. Il est caractérisé par sa grande porte surélevée destinée au déchargement. Au sud de la cour, le corps de bâtiments secondaire se développe en L. A côté du portail, un toit à porc en appentis couvert de tuiles plates possède une petite ouverture (d'aération ?) au niveau du grenier. Il s'appuie sur une grange, revêtue d'un enduit ciment et dotée d'une toiture en tuile plate, qui est caractérisée par sa grande porte charretière à l'ouest. A l'est, côté cour, une petite porte a été élargie récemment afin de la transformer en porte de garage. Dans la continuité, la charreterie, en structure bois sur dés de grès, s'étend sur trois travées ouvertes et possède un grenier. Elle est couverte d'une toiture en ardoise. Récemment, elle a été transformée en atelier. En retour, le hangar semble avoir été construit dans les années 20-30. Il s'étend sur trois travées et est ouvert au nord côté cour. Deux autres hangars en structure métallique et tôle ondulée ont été construits plus récemment à la suite de celui-ci. Enfin, cet ensemble est complété d'un potager et d'un pré à l'est, à l'arrière de la ferme. La ferme d'Amblincourt est dans un état de conservation remarquable. Comme figé dans le temps, le corps de bâtiments principal n'a presque pas changé depuis le début du 20e siècle. De plus, elle possède notamment une écurie, une étable et un quai à engrais particulièrement intéressants.



Ferme du 63 route d'Épernon (Amblincourt) : logis, étable et écurie, 2018

La ferme de Béchereau (78307_039), située à l'entrée du hameau éponyme, au 1 rue de la Mairie, a fait l'objet de deux campagnes de construction. L'aile sud est attestée sur le cadastre napoléonien de 1832, moins longue que l'actuelle. Ce bloc-à-terre (ferme d'un seul tenant) a ensuite été consacré aux usages agricoles lors de la construction de l'aile nord de la ferme, sans doute édifiée durant la seconde moitié du 19e siècle. Le corps de ferme est donc constitué de deux bâtiments parallèles, perpendiculaires à la rue, construits en moellons de meulière partiellement enduits à la chaux ou au ciment et couverts de tuiles à emboîtement. L'ensemble entoure une cour régulière enherbée et fermée par un mur de clôture en moellons de meulière et en bauge en partie haute. L'aile nord est de plain-pied et dotée d'un grenier. Sa partie ouest comporte le logis qui conserve une lucarne rampante d'engrangement ainsi que deux gerbières. Au rez-de-chaussée, la cuisine était dotée d'un four à pain qui a aujourd'hui disparu [source orale]. Dans son prolongement, l'écurie et l'étable, caractérisées par leurs portes fermières à deux battants, conservent une gerbière. A l'intérieur, des mangeoires et des râteliers sont encore présents. Les deux pièces comportent un plafond à solives et bardeaux. A la suite, un toit à porc en appentis, couvert de tôles, est doté d'un petit grenier. En fond de parcelle, un clapier en brique a été ajouté à la fin du 19e siècle. L'aile sud correspondant à la ferme d'origine, avant l'agrandissement survenu au 19^e siècle, se développe de plain-pied. Côté rue, une petite extension déjà présente en 1832 et visible par un décroché de toiture, servait de logement aux ouvriers de la ferme [source orale]. Dans la continuité, un bâtiment plus ancien, caractérisé par des chaînages d'angle en grès taillé, abritait avant 1832 le logis du bloc-à-terre, transformé en grange lors de la construction de l'aile nord de la ferme. De la même manière, la seconde grange devait certainement être occupée par une écurie et/ou une étable. Ces deux espaces ont été percés de deux grandes portes charretières côté cour durant la seconde moitié du 19e siècle. Ils conservent néanmoins une porte fermière à deux battants, une porte en plein-cintre et les piédroits d'une ancienne cheminée en grès taillé côté sud. A la même époque, sa toiture a été surélevée par l'ajout de brique en partie haute des murs. Enfin, cet ensemble se termine par une troisième grange qui semble avoir été ajoutée au moment de la construction de l'aile nord. La ferme de Béchereau n'a subi presque aucune modification depuis la seconde moitié du 19e siècle, notamment au niveau de ses annexes agricoles qui sont restées intactes. De plus, elle réutilise en partie un bâtiment plus ancien qui a conservé une belle porte en plein-cintre et les piédroits d'une cheminée en grès taillé. Enfin, le mur de clôture construit en bauge en partie haute apporte un intérêt supplémentaire à cet ensemble.



*Cadastre napoléonien, 1832
©ADY 3P2_154*



Ferme du 1 rue de la Mairie (Béchereau), vue d'ensemble, 2018



Ferme du 1 rue de la Mairie (Béchereau), façade nord de l'aile nord, 2018

La ferme du Gros Taillis

Cette ferme (78307_060), située à l'entrée du hameau du Gros Taillis et bâtie en U autour d'une cour en partie goudronnée, date de la seconde moitié du 19^e siècle. Les bâtiments sont en moellons de meulière recouverts d'un enduit couvrant ou à pierre vue. L'ensemble des toitures alternent tuile à emboîtement et ardoise. L'entrée est marquée par un portail flanqué de deux piliers en brique et de hauts murs de part et d'autre, en moellons de meulière enduits au ciment et couverts en tuile à emboîtement. En entrant à droite, un clapier en béton et un toit à porc en meulière partiellement forment deux appentis et conservent leurs anciennes ouvertures. Dans leur prolongement, le logis couvert de tuiles mécaniques s'élève sur un rez-de-chaussée et un grenier aménagé afin de le rendre habitable. Il a été ravalé avec un enduit ciment couvrant. Au fond de la cour, face à l'entrée, un bâtiment couvert d'ardoise dont la structure est renforcée par des ancrés en X, en V et en double S abrite une étable et la grange. L'étable est caractérisée par une porte fermière à double battants ainsi qu'une lucarne jacobine d'engrangement. La grange conserve sa porte charretière faisant toute la hauteur du mur. En retour, l'écurie est revêtue d'un enduit à pierre vue et se caractérise par des encadrements en brique indiquant une reprise de celles-ci à la fin du 19^e siècle. Elle est percée de portes fermières à doubles battants, de petites ouvertures d'aérations, d'une gerbière ainsi que d'une porte de grenier à foin dont l'accès est marqué par un escalier hors œuvre en bois. Cet ensemble est complété au sud d'un hangar en structure bois, doté d'un mur en meulière enduit au ciment, et de pignons en tôle. La ferme du Gros Taillis est en bon état de conservation et n'a subi que peu de transformations. Elle possède encore l'ensemble de ses ouvertures d'origine permettant de lire les anciens usages de chaque bâtiment.



Ferme du 1 rue des Bruyères, Le Gros Taillis, 2013



Ferme du 1 rue des Bruyères, de gauche à droite : écuries, grange, étable, 2013

3. Les demeures bourgeoises et de villégiatures

Les maisons de bourg

Au cœur des villages, les maisons de bourg alignées sur la rue correspondent à un tissu plus dense (maisons parfois mitoyennes). A Hermeray, le tissu étant plutôt lâche, cette typologie est très rare. La maison de bourg est une habitation sur rue, avec un vrai étage habitable et une façade structurée aux percements réguliers, parfois associée à des annexes à l'arrière. Elles sont souvent couvertes d'un enduit à la chaux, parfois peint ou rocaillé, et éventuellement dotées de modénatures en plâtre ou en brique (corniche, bandeau, encadrement d'ouverture).

Les maisons des 5 et 7 rue de la Forêt (78307_038), dans le hameau de Béchereau, sont implantées en partie à l'emplacement d'un ancien corps de ferme attesté sur le cadastre napoléonien de 1832. Ce dernier comprenait une chaumière et ses dépendances agricoles, toujours présentes aujourd'hui. Les deux maisons de bourg sur rue datent certainement de la fin du 19^e siècle. Elles sont situées sur une parcelle d'angle, au croisement de la route de la Boissière et de la rue de la Forêt. Du début des années 1900 à 1914, les bâtiments abritaient un commerce de lait. Dans les années 1940-1950, une partie des annexes agricoles est transformée afin d'y installer un atelier de mécanique. Plus récemment, le bâtiment à l'est était occupé par un restaurant avant d'être réhabilité en logement [source orale]. L'accès à l'ensemble sur cour se fait par un portail flanqué de deux piliers en brique.

Au sud, à l'angle des deux rues, la maison de bourg est construite en moellons de meulière revêtus d'un enduit rocaillé, c'est-à-dire incrusté de petits fragments de meulière, et dotée d'une toiture à croupe polygonale en ardoise. Son soubassement revêtu d'un enduit ciment reprend les formes de la pierre de taille. La bâtisse s'élève sur trois niveaux, s'étend sur trois travées et une quatrième sous forme de pan coupé destiné à faciliter la circulation dans le carrefour. Sa structure est renforcée par la présence d'ancres métalliques en X. L'ensemble est décoré de modénatures en brique parfois vernissée au niveau des chaînages d'angles, des bandeaux d'allèges et de l'encadrement des ouvertures. Sa toiture est percée d'une lucarne jacobine passante et dotée de deux épaisses souches de cheminée en brique.

Au nord, la seconde maison de bourg est en moellons de meulière rocaillés, couverte d'une toiture en tuile mécanique. Elle possède également un soubassement en ciment incisé imitant la pierre de taille. Elle est constituée de deux modules séparés comme le montre le décroché au niveau de la toiture. La partie sud est de plain-pied avec étage de comble. Elle possède un pan coupé au sud, côté portail. Sa toiture, légèrement en saillie, est soutenue par un aisselier en bois sculpté au niveau du pan coupé, et marquée par une lucarne jacobine passante et une épaisse souche de cheminée en brique. La partie nord s'élève sur un rez-de-chaussée surélevé et un étage. Sa toiture à croupes est décorée d'épis de faîtage et dotée d'une épaisse souche de cheminée en brique. L'ensemble est décoré de modénatures en brique et carreaux de céramique au niveau du bandeau d'allège, de la rive de toit et des arcs des ouvertures.

Dans le prolongement de la première bâtisse, à l'est, l'écurie en moellons de meulière revêtus d'un enduit à pierre vue est caractérisée par la présence de mangeoires et d'un plafond en voutains de brique sur poutres IPN. A la suite, la charreterie a été transformée en hangar lors de la réhabilitation du lieu en atelier. Ouverte sur la cour par sa structure en bois, sa toiture en ardoise est marquée par une lucarne jacobine d'engrangement indiquant la présence d'un ancien grenier à grain ou à foin. Une étable est ensuite accolée à cet ensemble, caractérisée par une porte fermière à deux battants dont l'un des deux a disparu et par une ancienne lucarne d'engrangement. Cet ensemble se termine par un

toit à porcs peu visible. Au nord, de l'autre côté de la cour, un ancien clapier en brique, dont les ouvertures ont été rebouchées, a été réhabilité en pièce de vie à l'arrière de la maison. Dans son prolongement se trouverait l'ancienne chaumière [source orale]. Elle se compose d'une étable caractérisée par sa porte fermière à deux battants ainsi que les mangeoires présentes à l'intérieur. A la suite de cette étable, l'ancien logis en moellons de meulière revêtus d'un enduit couvrant peint en blanc est présent. Cet ensemble de maisons de bourg bien conservé possède une architecture particulièrement soignée avec un décor très travaillé. Il est d'autant plus remarquable que ce type d'architecture est rare sur le territoire de la commune. Les annexes agricoles qui lui sont accolées sont elles aussi d'intérêt, bien que vétustes.



Cadastre napoléonien, 1832
©ADY 3P2_154



Maisons de bourg du 5-7 rue de la Forêt et annexes, Béchereau, 2018



Les maisons de notable

La typologie des maisons de notable (78307_019), habitation individuelle d'assez grandes dimensions au décor travaillé implantée en cœur de parcelle et quelques fois sur rue, qui se développe au 19^e siècle et au début du 20^e siècle, est quasi inexistante sur la commune. Toutefois, parmi les quatre exemples répertoriés, deux sont particulièrement intéressants. Le premier est la maison de notable située au 21 rue de l'Eglise. Celle-ci a très certainement été construite vers 1900. Elle aurait appartenu à Monsieur A. Mercier, notaire à Hermeray [source orale]. La propriété est située dans le village sur une parcelle d'angle et précédée d'un large portail, flanqué de deux piliers en meulière apparente. La maison est construite en moellons de meulière revêtus d'un crépis ciment peint en blanc. Elle s'élève sur un rez-de-chaussée, un étage et un étage de comble, et s'étend sur cinq travées. Sa façade est symétrique autour d'une porte axiale accessible par un perron-terrasse. L'ensemble est décoré de modénatures en plâtre (corniches surmontant les ouvertures et soulignant la rive de toit). Les garde-corps en fonte des fenêtres du premier étage, ornés de volutes fleuronées, ont bien été conservés ainsi que les menuiseries en bois de l'ensemble de la maison. La demeure est couverte d'une toiture à croupes en ardoise dotée de deux épis de façades en zinc et percée de deux lucarnes capucines. Plus récemment, deux extensions de chaque côté de la bâtisse ont été ajoutées en retrait. Ce type d'architecture n'est pas fréquent au sein de la commune, il s'agit d'ailleurs de la seule maison de notable d'Hermeray. De plus, celle-ci a été bien conservée et présente encore les décors, les menuiseries et le portail d'origine.



Maison de notable du 21 rue de l'Eglise, 2018

4. La maison forestière

La proximité de la forêt de Rambouillet explique la présence d'une maison forestière au nord de la commune (78307_051). Celle-ci est située au 12 rue de la Forêt au hameau de Guiperreux sur une parcelle d'angle au croisement de la rue de la Forêt et d'un chemin forestier. Elle se compose de l'habitation principale datant du 3^e quart du 19^e siècle²³ et d'une annexe agricole à l'arrière de celle-ci. Cette dernière est plus ancienne, elle a été construite avant 1832, date du cadastre napoléonien. La maison forestière est construite en moellons de meulière revêtus d'un enduit rocaillé. De plan rectangulaire, elle s'élève sur un rez-de-chaussée surélevé et un étage de comble. Sa façade est symétrique autour d'une porte-fenêtre, accessible par un perron. Cette travée centrale forme un léger avant-corps. L'ensemble est décoré de modénatures en plâtre venant souligner le soubassement, les angles, les encadrements d'ouvertures et la rive de toit. Les ouvertures du rez-de-chaussée sont surmontées d'arcs surbaissés. Les combles sont ouverts par deux fenêtres en plein-cintres sur les pignons. Les ouvertures conservent en partie leurs menuiseries en bois ainsi que leurs volets d'origine. Le bâtiment est couvert d'une toiture en tuiles mécaniques caractérisée par une rive saillante et une avancée sur le corps central, soutenu par des aisseliers en bois sculptés en forme d'accolade. A l'arrière de la maison, l'annexe agricole est construite en moellons de meulière revêtus d'un enduit couvrant en mauvais état. Il s'agit probablement d'une écurie et/ou étable. Une porte fermière à deux battants est encore présente ainsi qu'une lucarne rampante d'engrangement. Deux extensions symétriques ont été ajoutées de chaque côté de l'annexe, certainement à la fin du 19^e siècle. Enfin, entre les deux bâtisses, un ancien puits circulaire est encore présent. La maison forestière d'Hermeray est en bon état de conservation et de belle facture. De nombreux décors ainsi qu'une grande partie de ses menuiseries d'origine ont été préservés. L'annexe agricole située à l'arrière possède également un grand intérêt malgré quelques modifications.



Cadastre napoléonien, 1832
©ADY 3P2_154



Maison forestière du 12 rue de la Forêt, façade principale (à gauche) et annexe agricole (à droite), Béchereau, 2018

²³ Réf. Mérimée IA00051956.

5. Le patrimoine public : la mairie-école

La Troisième République est celle de l'essor du pouvoir municipal et des premières infrastructures publiques. En 1887, suite à l'abandon de la mairie-école, construite en 1856 par Baurienne à côté de l'église, la commune d'Hermeray décide d'en construire une plus grande au cœur du hameau de Béchereau, le plus central de la commune. La nouvelle mairie-école (78307_037) est bâtie en 1887 selon les plans de l'architecte Albert Petit²⁴, architecte du département de Seine-et-Oise et de la Ville de Versailles. Les travaux débutent en mai 1887 avec la pose de la première pierre par M. Penelle, maire de l'époque. Elle est inaugurée le 7 octobre 1888. A l'époque, l'école était séparée en deux avec d'un côté l'école des garçons (aile gauche) et de l'autre l'école des filles (aile droite)²⁵, chacune étant constituée d'une cour de récréation, d'un préau et de sanitaires. Le pavillon central s'ouvrait au rez-de-chaussée sur un vestibule qui desservait le cabinet du maire à droite, la salle du conseil à gauche et les cuisines des instituteurs en face. Au premier étage se trouvaient les logements de ces derniers²⁶. En 1932, de nombreuses réparations sont effectuées au niveau des logements et les sanitaires sont déplacés. En effet, étant situés trop proches du puits, ils contaminaient l'eau de la citerne²⁷. Durant les mois de novembre, décembre et janvier, des cours d'adultes et des conférences y sont dispensés avant le retour aux travaux des champs. Avant la Seconde guerre mondiale, l'école devint mixte. Enfin, une troisième classe fut ouverte dans les années 1980 au niveau de l'ancien préau des garçons²⁸. Aujourd'hui, suite à la création de l'école attenante, la classe des garçons est occupée par la salle du conseil ; une bibliothèque et un espace périscolaire se trouvent dans celle des filles et le pavillon central accueille les services municipaux.

La mairie-école d'Hermeray est implantée parallèlement à la rue et en surplomb vis-à-vis celle-ci. Elle est construite en moellons de meulière revêtus d'un enduit rocaillé teinté en rose et dotée d'une toiture en ardoise. L'édifice se développe de manière symétrique autour d'un pavillon central, légèrement en avant-corps. Celui-ci s'élève sur un rez-de-chaussée surélevé, dont l'accès est marqué par un perron, et un étage. L'ensemble de ses ouvertures possède des garde-corps en fonte ornés d'un décor végétal à volutes. Sa toiture à croupes est dotée de deux épaisses souches de cheminée en brique et d'une horloge qui reprend le vocabulaire architectural d'un œil-de-bœuf à encadrement et habillage en zinc façonné. Au-dessus de la porte principale se trouve l'inscription « MAIRIE » ainsi qu'un porte-drapeau. De chaque côté de ce pavillon, les ailes abritant autrefois les classes sont de plain-pied et dotées d'un grenier. Elles se développent de manière symétrique sur quatre travées dont la plus proche du pavillon est marquée par une porte (ancien accès aux classes). Chacune de leurs toitures à croupe est dotée d'une lucarne jacobine d'engrangement. L'ensemble de la mairie-école est décoré de modénatures en enduit blanc : chaînages d'angles, corniche, encadrement d'ouvertures et bandeaux. Celles-ci sont complétées par un décor de brique au niveau des arcs surbaissés des ailes latérales. Son intérêt réside dans sa mise en scène, son architecture particulièrement intéressante et ses décors travaillés, destinés à asseoir la jeune institution républicaine.

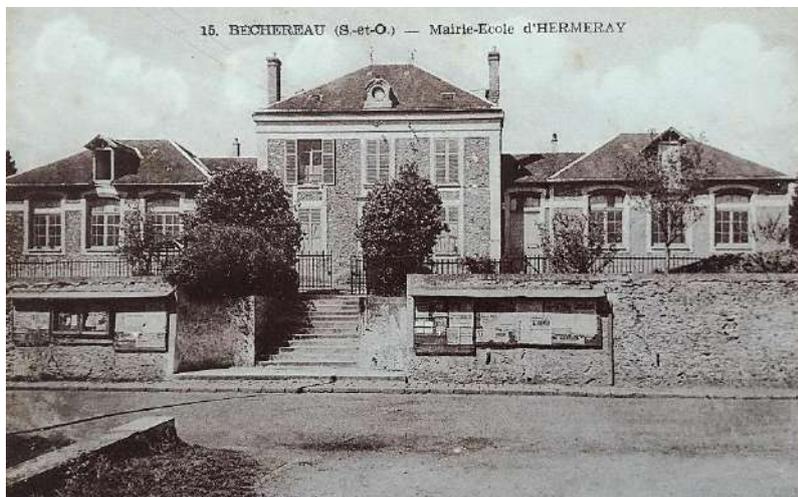
²⁴ Archives municipales, Plans, coupes et élévations de la nouvelle mairie-école, 1884-1887.

²⁵ Archives municipales, *Hermeray, pages d'histoire locale*, mai 1996.

²⁶ Archives municipales, Plans, coupes et élévations de la nouvelle mairie-école, 1884.

²⁷ Archives départementales des Yvelines, Construction d'un groupe scolaire-mairie au hameau de Béchereau, travaux, acquisition de terrain, 1881-1932, 2O 116 3.

²⁸ Archives municipales, *Hermeray, pages d'histoire locale*, mai 1996.



Mairie-école vers 1900 (à gauche) et en 2018 (à droite), Béchereau ©Coll. F. Doubroff et PNR



Aile nord de la mairie-école, Béchereau, 2018

CONCLUSION

Statistiques de l'inventaire d'Hermeray

TYPOLOGIES PATRIMONIALES				
<u>Pat. religieux</u> 2 (3%) Eglise 1 Presbytère 1	<u>Pat. agricole</u> 37 (54%) Ferme 31 Grange 4 Hangar 2	<u>Pat. domestique</u> 19 (27%) M. rurale 13 M. de bourg 2 M. de notable 1 M. forestière 1 Villa 1 Auberge 1	<u>Pat. public,</u> 4 (6%) Mairie-école 2 Pont 2	69 (100%)
<u>Pat. artisanal et industriel</u> 1 (1%) Moulin à eau 1	<u>Pat. funéraire, commémoratif</u> 4 (6%) Croix de chemin 3 Monument aux morts 1	<u>Mobilier urbain/rural</u> 2 (3%) Pompe à eau 2		
DEGRÉS D'INTÉRÊT				
<u>Repéré</u> 16 (23%)	<u>Intéressant</u> 45 (65%)	<u>Remarquable</u> 7 (10%)	<u>Exceptionnel</u> 1 (2%)	69 (100%)

Intérêt de la commune

Au-delà de ces édifices parmi les plus remarquables, présentés au cours de cette synthèse, l'intérêt patrimonial d'Hermeray se fonde avant tout sur la morphologie de ses bâtiments, c'est-à-dire sur la persistance de volumes et de gabarits garantissant la lisibilité d'anciens usages. Ce sont ces éléments qui préservent l'identité des lieux et le caractère agricole de la commune. L'implantation des bâtisses perpendiculaire à la rue, les murs de clôture le long de la route ou entre les jardins, les chaumières et la grande variété d'édifices présents sur la commune sont autant de caractéristiques qui y contribuent également. On notera aussi que, bien souvent, les façades arrière et le bâti dit secondaire sont bien mieux préservés que le reste du patrimoine et doivent en cela faire également l'objet d'attention.

Préconisations architecturales

Les caractéristiques morphologiques et architecturales ayant été soulignées dans ce document, il reste à rappeler les principes élémentaires relatifs à la transformation du bâti ancien : le maintien des volumes existants (surtout ceux visibles depuis la voie publique) et des ouvertures existantes, le respect des matériaux d'origine (maçonnerie et toiture), la pratique de l'enduit à pierre vue (affleurant les pierres) pour les constructions en moellons de meulière, l'emploi de menuiseries bois plutôt que PVC, la limitation du nombre de lucarne et l'inspiration des formes et rythmes des percements existants, le maintien des murs, grilles et portails de clôture anciens, etc. En effet, les tendances de modifications sont la disparition de l'enduit au profit de la pierre apparente ou, au contraire, la pose d'enduit trop épais et lissé façon « pavillon » en ciment ; les percements trop nombreux et dans des proportions inadaptées aux caractéristiques des bâtiments ruraux, ainsi que la transformation des ouvertures existantes souvent reprises au ciment.

SOURCES

Archives départementales des Yvelines

Cadastre napoléonien, 1832, 3P2 154/01 à 16.

Monographie communale de l'instituteur, 1899, 1T mono 6/4.

Monographie communale de Paul Aubert, J 3211/8/23.

Archives communales, 2O 116 1 à 5.

Archives municipales

Hermeray, pages d'histoire locale, mai 1996.

D'un siècle à l'autre. Le passé refait surface.

Plans, coupes et élévations de la nouvelle mairie-école.

Documents relatifs aux différents travaux liés à la construction de la nouvelle mairie-école.

Collection privée de cartes postales de M. Doubroff

Bibliographie

BRIOT A., Bulletin de la SHARY, 4e trimestre 1990/1er trimestre 1991, n° 46/47, Hermeray, p. 4

LE FLOHIC Jean-Pierre (dir.), *Le Patrimoine des communes des Yvelines*, Tome II, Paris, Editions Flohic, 2000.

KARGO, *Etat des lieux patrimonial d'Hermeray*, 2009.

PNRHVC, *Etat des lieux patrimonial des communes du nouveau périmètre d'étude.*

ROCHE François G., *La Vallée de Chevreuse et la forêt de Rambouillet en 1900... à travers les cartes postales*, Ed. de l'Arbre Aux Papiers, 2010.

WALTISPERGER C., Dossier d'inventaire topographique d'Hermeray, 1983-1985.

Références Mérimée : IA00051951, IA00051953, IA00051956, IA00051957, IA00052039.



Echelle : 1/4 000e - Décembre 2018

- Patrimoine religieux
- Patrimoine domestique
- Mobilier urbain/rural
- Patrimoine public, administratif ou judiciaire
- Patrimoine agricole
- Patrimoine artisanal et industriel
- Urbanisme
- Patrimoine funéraire, commémoratif ou votif





Echelle : 1/4 500e - Décembre 2018

- Patrimoine religieux
- Patrimoine domestique
- Mobilier urbain/rural
- Patrimoine public, administratif ou judiciaire
- Patrimoine agricole
- Patrimoine artisanal et industriel
- Urbanisme
- Patrimoine funéraire, commémoratif ou votif



Sources: Ortho 2014, IGN © - BD Parcelaire, IGN - Inventaire Patrimoine © PNRHV 2018 / réalisation : Mission SIG PNRHV - Décembre 2018



Echelle : 1/4 500e - Décembre 2018

- Patrimoine religieux
- Patrimoine domestique
- Mobilier urbain/rural
- Patrimoine public, administratif ou judiciaire
- Patrimoine agricole
- Patrimoine artisanal et industriel
- Urbanisme
- Patrimoine funéraire, commémoratif ou votif



0 100 200 Mètres

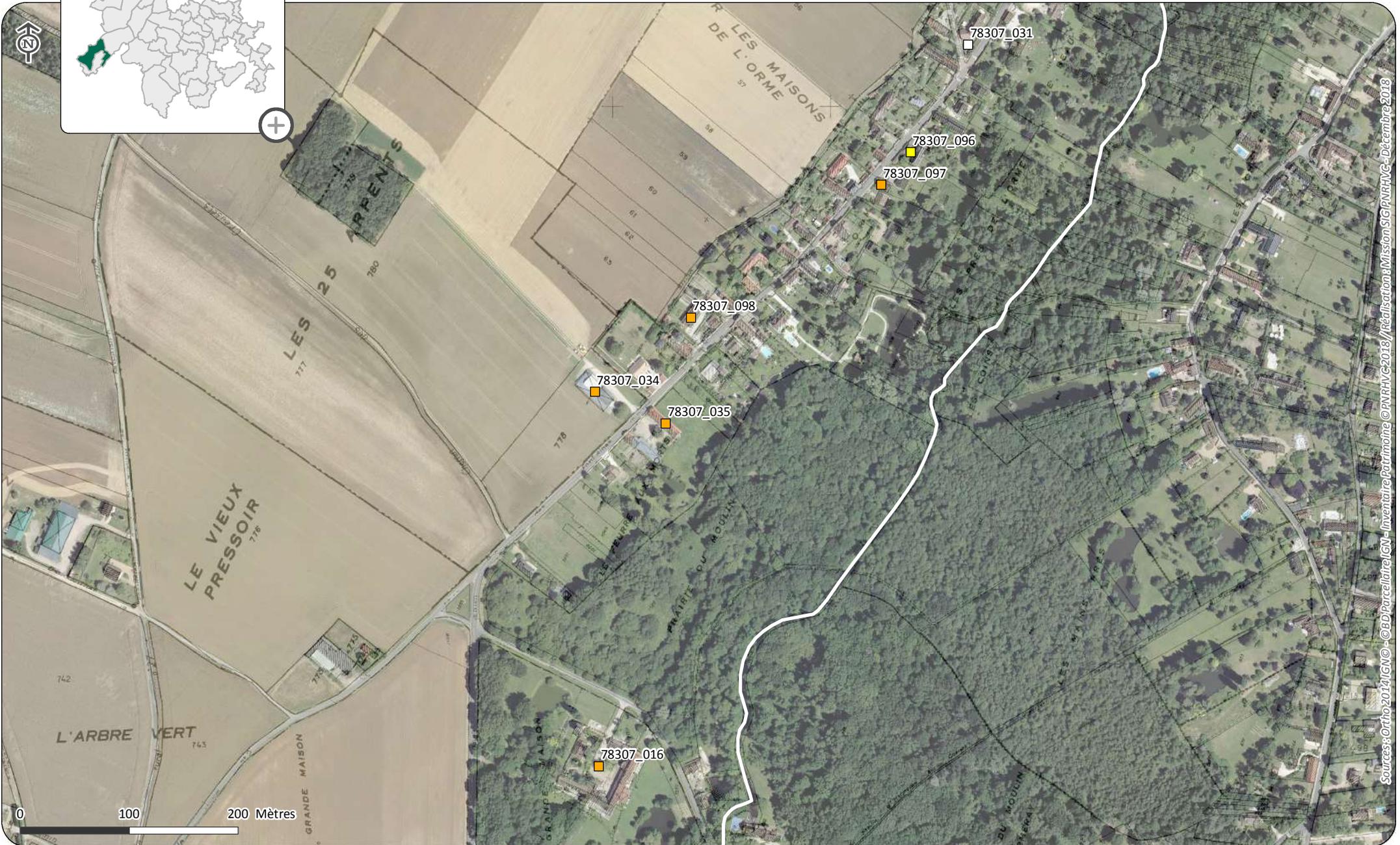


Inventaire du Patrimoine Bâti du Parc : Hermeray

Repérage d'éléments bâtis d'intérêt patrimonial

Echelle : 1/4 500e - Décembre 2018

- Patrimoine religieux
- Patrimoine domestique
- Mobilier urbain/rural
- Patrimoine public, administratif ou judiciaire
- Patrimoine agricole
- Patrimoine artisanal et industriel
- Urbanisme
- Patrimoine funéraire, commémoratif ou votif



Sources: Ortho 2014, IGN © - © BD Parcelaire, IGN - Inventaire Patrimoine © PNR HVG 2018 / Réalisation Mission SIG PNR HVG - Décembre 2018



Inventaire du Patrimoine Bâti du Parc : Hermeray

Repérage d'éléments bâtis d'intérêt patrimonial

Echelle : 1/4 000e - Décembre 2018

- Patrimoine religieux
- Patrimoine domestique
- Mobilier urbain/rural
- Patrimoine public, administratif ou judiciaire
- Patrimoine agricole
- Patrimoine artisanal et industriel
- Urbanisme
- Patrimoine funéraire, commémoratif ou votif

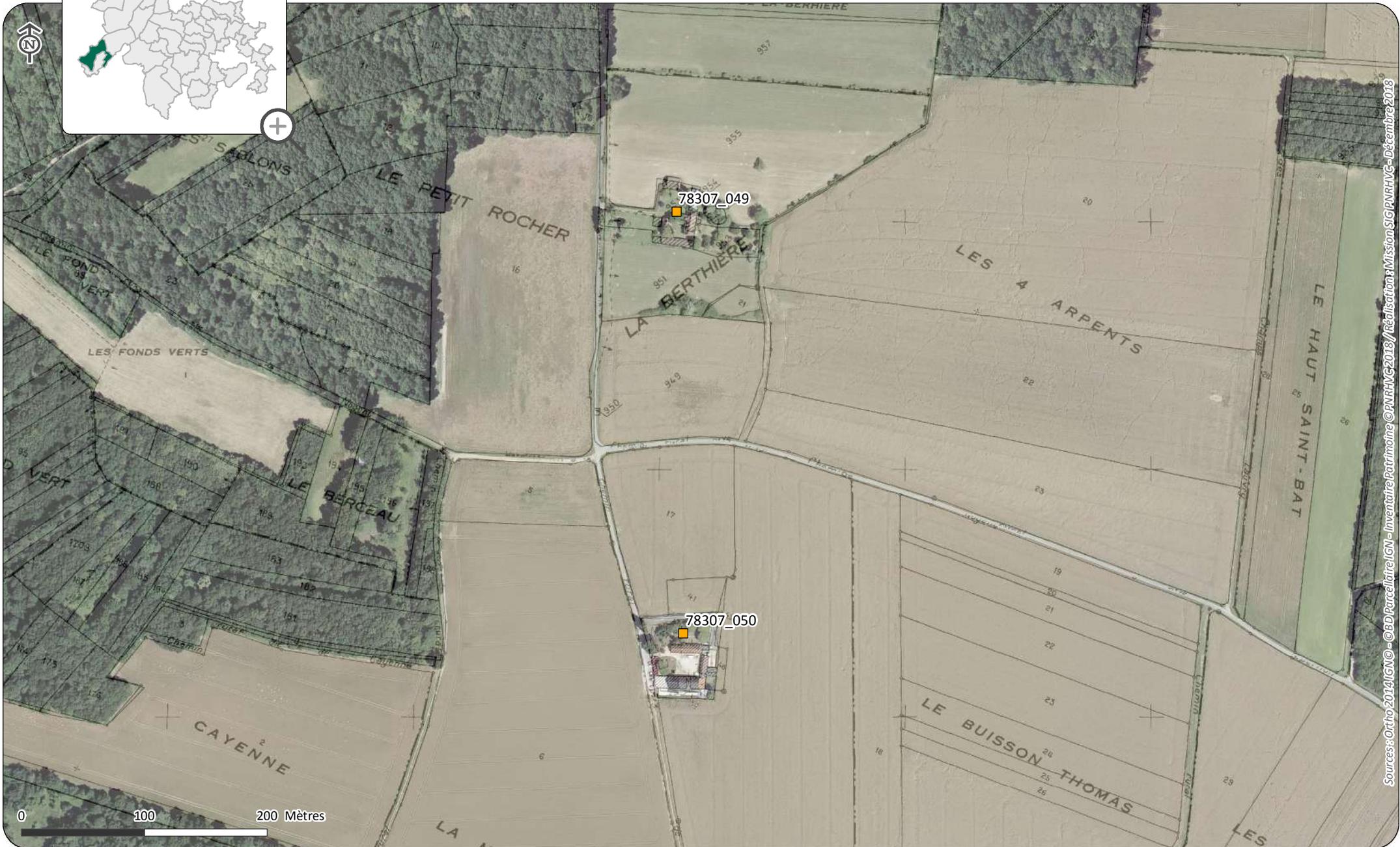


Sources: Ortho 2014, IGN © - © BD Parcelaire, IGN - Inventaire Patrimoine © PNRHVG 2018 / Réalisation: Mission SIG PNRHVG - Décembre 2018



Echelle : 1/4 000e - Décembre 2018

- Patrimoine religieux
- Patrimoine domestique
- Mobilier urbain/rural
- Patrimoine public, administratif ou judiciaire
- Patrimoine agricole
- Patrimoine artisanal et industriel
- Urbanisme
- Patrimoine funéraire, commémoratif ou votif



Sources: Ortho 2014, IGN © - © BD Parcelaire, IGN - Inventaire Patrimoine © PNRHV 2018 / Réalisation: Mission SIG PNRHV - Décembre 2018

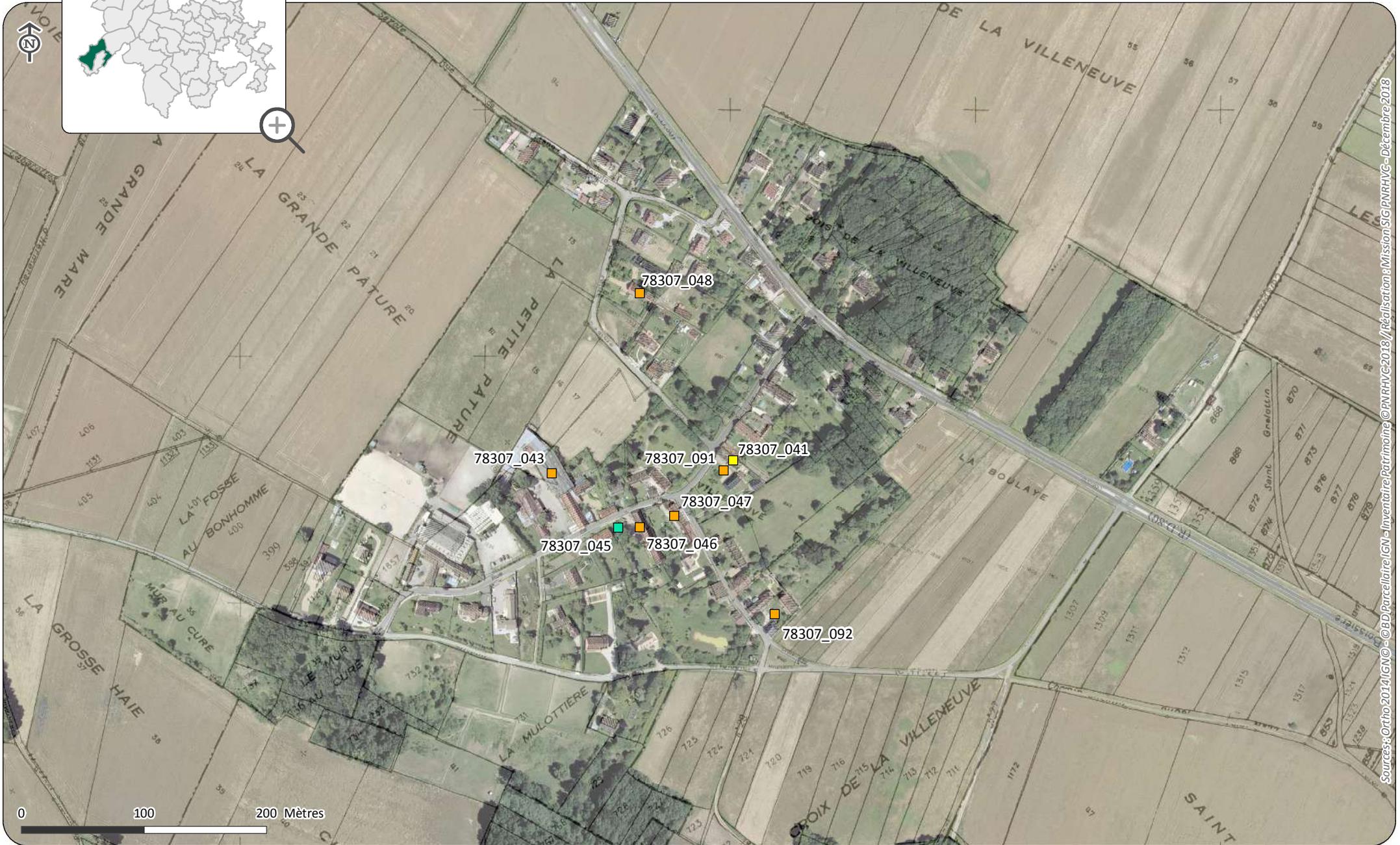


Inventaire du Patrimoine Bâti du Parc : Hermeray

Repérage d'éléments bâtis d'intérêt patrimonial

Echelle : 1/4 000e - Décembre 2018

- Patrimoine religieux
- Patrimoine domestique
- Mobilier urbain/rural
- Patrimoine public, administratif ou judiciaire
- Patrimoine agricole
- Patrimoine artisanal et industriel
- Urbanisme
- Patrimoine funéraire, commémoratif ou votif

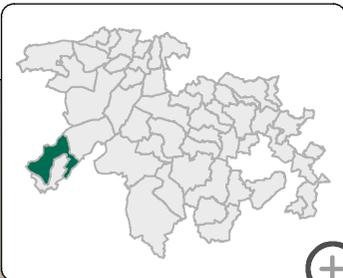


Sources: Ortho 2014 IGN © - © BD Parcellaire IGN - Inventaire Patrimoine © PNRHVG 2018 // Réalisation: Mission SIG PNRHVG - Décembre 2018



Echelle : 1/4 000e - Décembre 2018

- | | | | |
|---|---|---|--|
| ■ Patrimoine religieux | ■ Patrimoine domestique | ■ Mobilier urbain/rural | ■ Patrimoine public, administratif ou judiciaire |
| ■ Patrimoine agricole | ■ Patrimoine artisanal et industriel | ■ Urbanisme | Patrimoine funéraire, commémoratif ou votif |





- Elément exceptionnel
- Elément intéressant
- Elément remarquable
- Elément repéré





- Élément exceptionnel
- Élément intéressant
- Élément remarquable
- Élément repéré



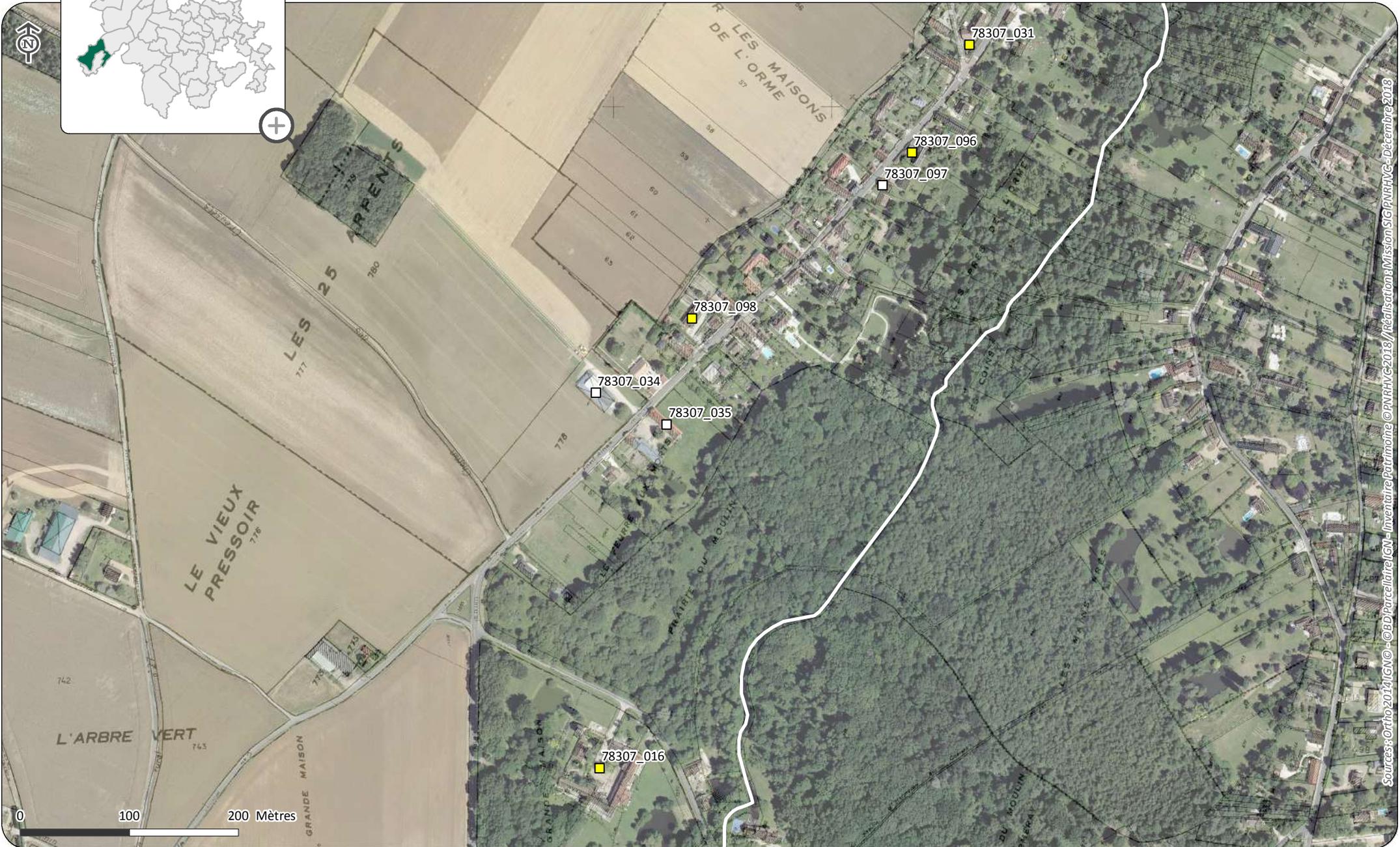


- Élément exceptionnel
- Élément intéressant
- Élément remarquable
- Élément repéré





- Élément exceptionnel
- Élément intéressant
- Élément remarquable
- Élément repéré





- Elément exceptionnel
- Elément intéressant
- Elément remarquable
- Elément repéré





- Élément exceptionnel
- Élément intéressant
- Élément remarquable
- Élément repéré





- Elément exceptionnel
- Elément intéressant
- Elément remarquable
- Elément repéré





- Élément exceptionnel
- Élément intéressant
- Élément remarquable
- Élément repéré

